

Mathilde imagine et vend ses sacs ceinture

Au fil de ses voyages à l'étranger, Mathilde Met a conçu des sacs ceinture qui se portent sur les hanches. Elle les commercialise via Laboa, sa boutique internet.

Avec Laboa, société créée l'an dernier au Mans, Mathilde Met mène de front un projet qui a germé tout au long de ses pérégrinations à l'étranger. Via sa boutique internet www.laboa-shop.com, elle commercialise des sacs ceinture. Un accessoire très pratique pour avoir les mains libres et garder tout sur soi. Utile aux sportifs, voyageurs, cavaliers, adeptes de la vie pratique au quotidien...

Mathilde Met imagine les prototypes puis fait fabriquer les sacs au Vietnam, dans l'atelier d'une ONG. Pour en arriver là, elle a réalisé tout un cheminement, du Mexique au Vietnam.

« Après des études de commerce au Mans et à Rennes, je suis partie six ans à Mexico, ville dont je suis tombée amoureuse, raconte la jeune entrepreneuse. J'ai travaillé pour une entreprise dans l'art graphique et l'impression, puis à mon compte. »

Commerce équitable

Après le Mexique, changement de cap, direction le Vietnam. « Pendant quatre ans, j'ai travaillé comme réceptif touristique en voyages d'affaires. La vie à l'étranger m'a amenée à beaucoup voyager, confie Mathilde Met. À Mexico, j'avais un sac banane, mais je voulais quelque chose de plus joli. Alors, j'ai dessiné un sac ceinture que j'ai fait faire par une couturière et qui se porte



Mathilde Met commercialise, sur internet, les sacs ceinture qu'elle a imaginés.

sur les hanches. »

Au Vietnam, l'idée du sac ceinture continue de faire son bonhomme de chemin. « Là, j'ai fait mon étude de marché et j'ai choisi mon fournisseur. » Les sacs ceinture sont fabriqués dans un atelier qui réinsère des femmes en situation précaire et leur verse un salaire plus élevé que la moyenne. Un choix de commerce équitable très important aux yeux de Mathilde.

« Ces expériences à l'étranger m'ont fait toucher à des secteurs

d'activité variés, m'ont permis d'avoir une vision globale de l'entreprise et d'acquérir l'aplomb nécessaire pour me lancer toute seule. » C'est ainsi que de retour au Mans, Mathilde Met a fondé Laboa. « Le fait d'avoir vécu dans des pays en voie de développement où les populations ont l'habitude de monter tous types de petits business pour s'en sortir m'a montré que tout est possible quand on y met du cœur... »